

LES HÉRITIÈRES

Création 2020



Collectif **Pourquoi sont-elles veuves ?**

LES HÉRITIÈRES

Création lauréate du concours de théâtre étudiant du Crous de Paris 2020
Pièce finaliste du concours national du Crous 2020
Création lauréate du dispositif Creart'up de la Ville de Paris

AVEC

ALLIBERT Léna // DESROZIER Pauline // KAZAN Alex // MONTPEYROUX
Fanny //

MISE EN SCÈNE

MARTINEZ Elina

TEXTE

Écriture collective à partir de souvenirs et de témoignages

RÉGISSEUSE GÉNÉRALE

CHOLLET Nathalie

DATES DE REPRÉSENTATION :

Première version :

- 18 et 19 janvier 2020 au théâtre de l'ENS (75)
- 10 et 12 mars dans le cadre du festival A Contre Sens de la Sorbonne Nouvelle (75)

Recréation :

- 25 Novembre 2021, Centre anim' Nouvelle Athènes, Paris (75) (recréation)
- Décembre 2021, au Centre Culturel du Crous, Paris (75)
- Avril 2021, au Point Éphémère dans le cadre du Festival Ecarts (75)
- 27 et 28 Mai 2022, au Théâtre du Présent à Rouen (76)

NOTE D'INTENTION

Qui sont nos grands-mères ? Ces femmes que nous avons toujours connues, qui nous ont toujours accompagnées et qui cependant gardent une aura de mystère. Que savons-nous vraiment d'elles ? Que connaissons-nous de leur vie, leurs histoires ? C'est de cette curiosité qu'est née le projet. Ainsi quatre actrices au plateau s'emparent de ces questions. Ce spectacle se veut un travail sur l'héritage et la transmission.

Au début des répétitions nous avons amené des textes, des photos nous évoquant nos grands-mères. Le travail se construit dans un aller-retour permanent entre le plateau et l'écriture. Il s'agit d'explorer le rapport que nous entretenons chacune respectivement avec nos grands-mères et de tisser des liens entre leurs histoires, mais aussi nos histoires à nous jeunes femmes en 2020.

C'est une polyphonie de souvenirs, d'anecdotes qu'il est donnée à entendre. Les jeunes femmes content et font se rencontrer les histoires de leurs grands-mères. Comment entrent-elles en résonance les unes avec les autres et que racontent-elles sur nous aujourd'hui ? Qu'avons-nous hérité d'elles ? Quelles traces ont-elles laissées en nous ?

En partant de nos grands-mères, nous posons aussi la question des femmes aujourd'hui et de leur place dans la société. Quelles sont les changements de perception sur l'image de la femme, le regard qu'on pose sur elle. L'écart de génération permet-il de mettre en lumière une véritable évolution, des changements concrets ?

Enfin ce projet est un geste d'amour pour ces femmes qui nous ont vu grandir. C'est un temps pour penser cet héritage : rêver et réfléchir dessus. Qu'est-ce que leurs histoires, leurs parcours disent de nos désirs et de nos combats en tant que jeunes femmes aujourd'hui ?



EXTRAITS DE LA PIÈCE

« **M** : Le salon, une pièce verte. De l'autre côté du tapis une fenêtre donne sur la rue, le balcon fleuri de géranium rouge.

F : Maison rustique une ancienne ferme au sol dans la cuisine grosse dalle de pierre froide et fissurée sur laquelle il ne faut pas marcher pieds nus.

M : Sur tout le mur rayonnements de livres anciens avec entre autres une matrioshka et des reproductions de sculpture du Louvres. (...)

M : En face une commode où siège un livre ouvert et la photo du fils, puis la méridienne rouge à ou plus d'un des petits enfants à déjà fait un somme.

L : Tout le monde est assis quelque part : enfoncé dans le canapé, assis dans le fauteuil tournant ou sur les sièges branlant fabriqué par le grand-père ou sur la selle de chameau transformé en tabouret et discute joyeusement. Dans la cuisine le four chauffe. »

« Quand j'étais petite, à l'école à Tunis, on avait des cours de couture, on avait à disposition des bobines de fils et des pelotes de laine. On était chargé tout au long de l'année de créer les costumes pour la kermesse du printemps. J'étais assez douée mais j'étais pas une artiste, je n'inventais rien, je reproduisais juste le patron. Je me souviens que parfois on piquait certaines pelotes pour faire de la corde à sauter dans la cour après l'école, on les cachait ensuite dans un buisson où on allait les chercher pour les rapporter en classe le lendemain. Un matin, on s'est rendu au buisson et un oiseau avec ses petits y avait fait son nid. Pour la peine on a dû coudre deux fois plus que les autres et je me retrouvais à entreposer dans ma chambre, qui était aussi celle de ma sœur et de mon frère, une quarantaine de chapeaux de communion. Mais je ne suis pas une artiste. J'ai toujours cousu dans ma vie, je faisais tous mes vêtements seule à partir de mes douze ans, ensuite j'ai habillé mes filles une par une, et j'en ai eu cinq. Cela me faisait plaisir quand on disait qu'elles étaient bien habillées, comme des poupées. Mais je ne suis pas une artiste. Il me semble juste qu'on ne prend pas froid quand on sait coudre. »

« On m'a appris à dire « shebbek », tu disais « shoubbak »

On m'a appris à dire « teffeh », tu disais « touffah »

On m'a appris à dire « kafta », tu disais « kouftah »

Parce que tu venais des montagnes

Tu disais, « Tale3 3a bele 7elo »

Je dis, « j'adore le sucre, je pourrais manger que ça »

Tu disais à tes plantes, « Laike chou 7elwe, chou 7elwin wardetek »

Je dis, « toutes mes plantes meurent, je ne sais pas m'en occuper »

Tu disais, « Chou badde a »melkon akel ? »

Je dis, « ah moi je sais pas cuisiner, je n'ai pas hérité de ce don »

Tu disais, « Eza ma bya3jebkon akle, rou7o kelo 3and as7abkon »

Je dis, « si ça ne te plais pas ce que je prépare, tu manges autre chose »

Tu disais, « Ta3o shrabo kahwé »

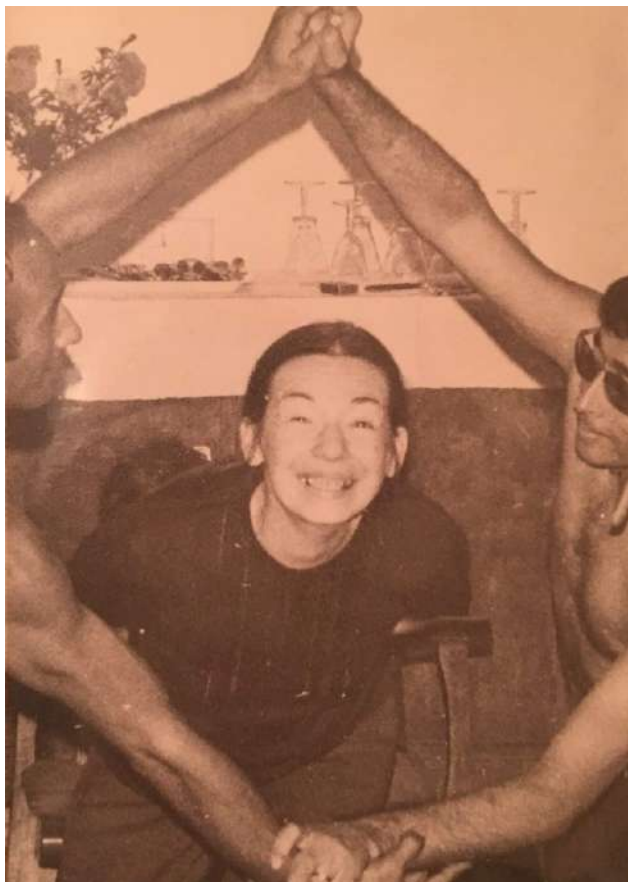
Je dis, « On va prendre un café ? »

Tu appelais une de tes filles "Adalo, Adadilo, Addoula" Moi, je l'appelle "Maman" »

NOTRE COLLECTIF

Nous sommes un collectif théâtral composé de six jeunes femmes. Nous nous sommes rencontrées à l'occasion de notre formation dans les conservatoires d'arrondissement de la ville de Paris. Notre désir de créer ensemble est venu de notre amitié ainsi que de l'observation de cette envie commune que nous avons de créer entre femmes. En effet au cours de nos différentes formations nous avons été marquées par la majorité d'hommes à nous avoir enseigné le théâtre ainsi qu'au sein même de nos écoles d'une majorité d'élèves-hommes mettant en scène. Nous avons choisi pour nos spectacles d'écrire nous-même ce que nous jouons et nous nous rangeons donc artistiquement dans la catégorie des « écritures de plateau ». Par cette voie ce que nous aimons c'est de pouvoir amener tout type de matériaux dramaturgiques : littéraires, géographiques, intimes.

Nous avons à cœur dans notre travail de traiter le rapport à l'intime et la représentation de cet intime au plateau. Qu'est-ce que c'est que de parler de soi sur un plateau ? Comment amener la parole ? En quoi parler de soi n'est pas un geste égoïste et égocentrique mais au contraire un don de soi et un réel partage avec le spectateur. Il s'agit de voir comment l'intime s'articule avec le politique et permet de créer un dialogue : entre les actrices au plateau et avec les spectateurs. Notre recherche artistique questionne donc l'existence d'une écriture spécifiquement féminine et dans quelle mesure être une équipe entièrement féminine peut-être un geste féministe et par conséquent politique ?



LES PARTICIPANTES

Léna ALLIBERT



Léna débute le théâtre dans une MJC de village dans la Drôme, avant de rejoindre les ateliers de la Comédie de Valence (CDN) où elle travaille avec Christian Giriat, Marianne Barthes, et suit des stages avec Caroline Guiela Nguyen, Juliette Delfaut, Luc Charreyron. Puis elle décide de monter à Paris où elle intègre la classe du XIII^{ème} alors dirigée par François Clavier, parallèlement à cela elle valide sa L3 d'études théâtrales. L'année dernière en M1 d'études théâtrales, elle fait un stage à la BNF où elle travaille sur les archives du théâtre rural notamment sur les auteurs Annie Bertrand et Marcel Pagnol. Cette année elle est en master 1 de Drama-thérapie à Paris 7. Parallèlement elle est dans la classe d'art dramatique du conservatoire du VIII^{ème} sous la direction

d'Agnès Adam. Elle fait tourner en ce-moment sa première création, *Les Châteaux de ma gloire*, inspirée des écrits de Marcel Pagnol.

Pauline DESROZIER



Née le 1er janvier 1994 à Marseille, Pauline Desrozier fait du théâtre depuis qu'elle a 9 ans. Fascinée par le cinéma, elle obtient en 2016 un BTS montage post-production. La même année, elle est admise au conservatoire à rayonnement régional de Marseille dans la classe de monsieur Jean-Pierre Raffaelli où elle travaille des auteurs.rices différent.e.s tel Racine, Barker, Molière, Tchekov, etc... elle y réalise également de nombreux projets en tant que comédienne aussi bien dans le cinéma qu'au théâtre. En 2017, elle écrit et met en scène sa première pièce de théâtre avec six comédien(ne)s au sein du conservatoire ainsi

qu'au théâtre de la Joliette-Minoterie à Marseille : À Table, traitant des problèmes de communication en famille. Une fois diplômée du conservatoire de Marseille en 2018, Pauline Desrozier fut acceptée au conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris dans la classe de Michèle Garay. La même année, elle écrit et met en scène au sein du conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris, une courte pièce sur la révolte : OVIUM, avec douze comédien.ne.s. En 2020, elle rédige : CICATRICES, une pièce sur l'amour qu'elle mettra en scène en 2022 avec huit comédien.ne.s. 2021-2022, elle joue le rôle d'Angèle dans la pièce *Les Châteaux de ma Gloire* écrit et mise en scène Léna Allibert, dans *Les Héritières* de Elina Martinez, et dans *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par Salomé Baumgartner et Adélaïde Roullot.

Alex KAZAN



Alexandra pratique le théâtre durant huit ans grâce à ses études. En sortant du lycée, elle décide de s'intéresser au théâtre sous tous ses aspects et entre en licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle en profite pour expérimenter cette fois plusieurs disciplines comme le clown et la comédie musicale. En 2020, elle intègre la promotion du conservatoire Mozart et s'essaie à l'écriture et à la mise en scène. En 2021, elle devient membre du collectif de théâtre Pourquoi sont-elles veuves ? en tant que comédienne pour la re-création du spectacle *Les Héritières*. Elle écrit en ce-moment son premier spectacle sur la question du deuil dans la communauté queer.

Elina MARTINEZ



C'est en voyant *Le vilain petit canard* par Philippe Priasso à l'âge de 8 ans, qu'Elina décide qu'elle veut faire du théâtre. Après un bac L option lourde théâtre à Rouen, elle décide d'aller en hypokhâgne/khâgne spécialité théâtre au lycée Lakanal de Sceaux. Après ces deux années elle part à la Sorbonne Nouvelle pour une double licence lettres-modernes/études théâtrales, dans le même temps elle entre au conservatoire du XV^{ème} en art dramatique sous la direction d'Elie Triffault. L'année suivante elle passe en master 1 d'études théâtrales et entre sur dossier au diplôme de l'ENS en Histoire et des théories des arts, mention théâtre. L'année 2020 est l'occasion de la création de ses deux premiers projets : *Les Héritières* au théâtre de l'ENS et *Je suis la vieille anthropophage* au T2G.

En 2021, elle est stagiaire à la mise en scène sur *Un Sacre*, spectacle par Lorraine de Sagazan en collaboration avec Guillaume Poix puis assistante à la mise en scène sur le spectacle *Cent millions qui tombent* des Batards dorés. C'est aussi l'année de la création de son nouveau spectacle *Furies*, un spectacle sur femmes assassines.

Fanny MONTPEYROUX



Fanny Montpeyroux est née en 1999 dans une petite ville du Jura. Après un baccalauréat littéraire et quelques ateliers de théâtre, elle décide de partir étudier à Paris pour devenir comédienne. Elle entre à la Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études théâtrales, et suis en même temps des cours de théâtre. Elle intègre un an plus tard le conservatoire du XV^{ème} arrondissement en art dramatique dans la classe de Pierre-Alain Chapuis où elle étudie toujours. Elle est maintenant en master 1 d'études théâtrales et travaille sur les dramaturges femmes oubliées du XVIII^{ème}

siècle. Sous la direction de Julia Gros de Gasquet. Elle suit aussi les ateliers d'écriture de Marion Deplancke et de yoga de Jean-Luc Verna. Cette année elle est à l'affiche de trois projet : *Les Héritières*, *Méduse* et *Furies*.

CONTACTS

elinamarti@hotmail.fr
0614573728

